

Le Petit Chaperon

noir



*Par Adrien Bemelmans,
Criminologue,
Mai 2020.*

Préambule

La version du conte populaire¹ revisité que je vous propose aujourd'hui s'inspire largement de faits réels, mais reste néanmoins et avant tout une fiction dont la finalité consiste à conscientiser les jeunes filles, mais aussi les femmes de tous âges, souvent fragilisées parce qu'en manque de confiance en elles, en quête d'amour, d'accomplissement ou de réalisation de soi, en difficulté financière, en dépression ou encore vivant seules avec ou sans enfants, qu'elles peuvent connaître dans leur entourage, parfois très proche, des personnes nocives qui tentent de prendre le contrôle de leur vie et de les manipuler.

Si la longue période de confinement que nous venons de connaître dans la lutte contre la propagation du coronavirus a vu une recrudescence de faits de *violence intrafamiliale (VIF)* et a été mise largement à profit par les cybercriminels de tous bords pour tenter d'escroquer de l'argent à leurs victimes, notamment par la technique du *rançongiciel*², force est toutefois de constater que des personnalités déviantes, perverses, narcissiques, voire de véritables psychopathes ou prédateurs sexuels, rôdent également sur les réseaux sociaux, - comme Facebook, YouTube, Twitter, Instagram, Snapchat, Périoscope, ou encore Tik Tok qui fait actuellement un tabac chez nos jeunes de 10 à 15 ans -, qui nous sont très familiers, ainsi qu'à nos adolescents en recherche de reconnaissance et en quête d'adhésion.

Espérons dès lors que l'expérience du *Petit Chaperon noir* permettra à certaines victimes une prise de conscience et un éveil psychologique nécessaires pour se remettre debout, dénoncer et combattre la noirceur manipulatrice, un peu à la manière d'Arsène Lupin dans *813*³.

Mais ne nous y trompons pas, si le loup peut montrer deux visages, la lutte risque d'être âpre et sans doute inégale...

Il est maintenant temps pour moi d'ouvrir cette boîte de Pandore, mais gardons bien à l'esprit que derrière un reflet se cachent parfois de sombres abysses ! Gageons dès lors que nous n'en sortirons pas totalement indemnes et que rien ne sera jamais plus comme avant...

¹ Si l'on connaît une centaine de versions différentes du conte *Le Petit Chaperon rouge* qui est l'un des plus populaires en Europe et dans le monde, - il existerait en effet même une version chinoise de ce conte -, la plus ancienne version connue semble être celle de Charles Perrault, parue le 11 janvier 1697 dans *Histoires ou contes du temps passé, avec des moralités*, recueil de huit contes, peut-être mieux connu sous le titre de *Contes de ma mère l'Oye*, avec notamment *La Belle au bois dormant*, *La Barbe bleue*, *Le Maître chat ou le Chat botté* ou encore *Cendrillon* ou *la Petite Pantoufle de verre*.

Les versions des frères Grimm viendront bien plus tard jusqu'à atteindre une version quelque peu édulcorée, la plus connue, parue en 1857.

² En anglais *ransomware*, le *rançongiciel* ou *logiciel de rançon* est un logiciel malveillant utilisé par les cybercriminels pour chiffrer des données personnelles de la victime qu'ils débloqueront en transmettant la clef si et seulement si une somme d'argent leur a été transmise.

³ Ce roman de Maurice Leblanc, publié dans le quotidien *Le Journal* du 5 mars au 24 mai 1910, sera réédité dès 1917 en deux volumes intitulés *813* et *Les Trois crimes d'Arsène Lupin*, le titre du premier volume évoluera encore par la suite pour devenir *La Double Vie d'Arsène Lupin*.

C'est ainsi que l'on entend de la bouche de Lupin lui-même : « Cet individu, faisant montre d'une indécatesse que je signale aux honnêtes gens, a usurpé mon nom, s'est servi de mes procédés et m'a compromis par ses maladroites et par la coupable légèreté avec laquelle il a livré au poignard de l'assassin celui qu'il avait eu l'honneur de dépouiller ».

Le Petit Chaperon noir



Il était une fois, il n’y a pas si longtemps, une jeune fille au doux prénom de Fentanie qui adorait les tatouages et les piercings et aimait paraître tout de noir vêtue. Issue d’une famille relativement aisée et respectée, elle ne manquait de rien, mais ne bénéficiait pas, de la part de ses parents fort pris par leur profession libérale, de toute l’attention requise qui sied à une jeune adolescente un peu rebelle.

Dotée d’une beauté naturelle et d’une élégance rare, elle appartenait à une communauté du mouvement gothique⁴ fort active sur les réseaux sociaux et appréciait porter, lorsqu’elle était de sortie, un chaperon⁵ noir qu’il lui allait si bien, de sorte que tous les gens du village finirent par ne plus prononcer son nom, lui préférant assurément un surnom empreint de réserve et de mystère, *Le Petit Chaperon noir*. Rêveuse et mélancolique, elle recherchait, en se connectant à son ordinateur et en participant en particulier à des jeux en ligne, à tromper l’ennui et à s’échapper de sa solitude et de son isolement.

Un jour, alors qu’insouciant, elle discutait nonchalamment avec un contact virtuel actif depuis longtemps sur le groupe *GO2gHbIQUE* et portant le pseudonyme de Romulus⁶, elle se vit proposer, après avoir répondu à des questions vraiment très personnelles que même son propre frère ne se serait jamais permis de poser, de se rendre à un rendez-vous à seulement une trentaine de minutes à pied de chez elle dans le petit village voisin situé à l’orée de la forêt:

⁴ D’après *Le Petit Robert*, « mouvement culturel caractérisé par une esthétique sombre et romantique, parfois macabre, reprenant des thèmes du roman gothique » qui désigne le « récit fantastique à thèmes médiévaux et terrifiants, à la mode en Angleterre après 1760 ». Les principaux domaines du mouvement gothique, né à la fin des années 1970 d’un renouveau musical issu du punk, sont bien entendu la musique, l’esthétique et les autres formes d’art comme la littérature ou le cinéma.

⁵ Le chaperon, capuche qui couvre le cou et les épaules, est, bien que déjà quelque peu démodé à l’époque de Charles Perrault, une coiffure féminine populaire et bourgeoise que portaient les enfants des classes aisées afin de se distinguer socialement.

A noter que le chaperon désigne aussi une coiffe de cuir utilisée en fauconnerie pour aveugler les oiseaux.

⁶ La légende raconte que la ville d’Albe la Longue située sur la rive droite du Tibre fut un jour dirigée par Numitor et son frère Amulius, qu’un jour ce dernier détrôna Numitor et que, pour qu’il n’existe aucune descendance qui puisse lui voler le trône, il condamna sa fille Rhéa Silvia à être prêtresse du dieu Vesta. Celle-ci donna néanmoins naissance aux jumeaux *Romulus* et *Rémus*, engendrés par Mars, le dieu de la guerre. A leur naissance, les deux frères furent mis dans un panier et jetés dans le Tibre avant d’échouer près des sept collines situées à l’embouchure du Tibre. Une louve, appelée Luperca, qui s’approcha du fleuve pour boire, les récupéra et les allaqua dans sa tanière située sur le Mont Palatin.

- « Prends juste un morceau de fromage, un quignon de pain et une bonne bouteille de vin et viens me retrouver sans tarder, je viendrai à ta rencontre et nous pourrons alors pique-niquer dans le bois ! Ne dis pas à tes parents que tu viens me rejoindre, ne les tracasse pas inutilement, dis-leur plutôt que tu veux faire une surprise à ta grand-mère qui t'a fort manqué durant la période de confinement. Et surtout ne te détourne pas du chemin avant de m'avoir trouvé ! »
- « Je ferai comme tu dis et me dépêcherai en chemin, car j'ai bien trop envie d'apprendre à te connaître et à partager un bon moment de détente auprès de toi », promit le Petit Chaperon noir.

C'est ainsi que munie d'un petit panier en osier, le Petit Chaperon noir, plus par excitation que par fidélité à sa promesse, entra avec empressement dans le bois sans que le moindre iota de peur ne vienne perturber son ingénuité ni sa témérité. Elle répétait inlassablement le même air connu aux paroles légères et quelque peu éloignées de la chanson originale :

« À la claire fontaine, hier soir après dîner,
Y'avait trois capitaines qui m'ont dé...
Et là sous la verdure, tous les trois ...
M'ont glissé leur
Il y a longtemps que je... »⁷



Tout à coup, comme sorti de nulle-part, apparut soudain, lentement, tel un aigle aux ailes déployées tournoyant dans le ciel⁸, un monsieur sans âge, sapé d'une chemise sombre, sans manches, et d'un pantalon usé, qui, d'un air goguenard, l'interpella, apparemment charmé, fasciné même à la vue de la jeune fille :

- « Hé, bonjour Petit Chaperon noir, que ta grâce embellit ces lieux ! », dit l'homme qui prétendait se prénommer Rémus⁹.

⁷ Extrait censuré par délicatesse et non par excès de pudibonderie d'une chanson paillarde intitulée *À la claire fontaine* (pour les paroles complètes, voir notamment www.justsomyrics.com/889683/chanson-paillarde-a-la-claire-fontaine-lyrics.html).

⁸ Allusion à peine voilée à la chanson *L'Aigle noir* écrite et interprétée par Barbara dès 1970.

⁹ Dans la légende de la fondation de la ville de Rome, *Rémus* est le frère jumeau de *Romulus*, tous deux ayant été abandonnés sur le Tibre et sauvés par une louve qui les allaita.

- « *Merci à vous, mais je ne pense pas vous connaître* », répondit le Petit Chaperon noir, tout de même un peu surpris.
- « *Toi peut-être pas, mais moi oui, et où te rends-tu comme cela d'un pas si pressé et surtout avec un tel enjouement ?* »



Après une courte hésitation, le Petit Chaperon noir lui dit :

- « *Je vais porter quelques vivres à ma grand-mère qui habite une petite maison au toit de chaume située à l'ombre d'un vieux chêne et d'un vieil orme à l'autre bout du bois.* »
- « *Ce n'est pas beau de mentir, mais passons...*¹⁰ *Que dirais-tu de passer un peu de bon temps avec moi ? Regarde comme la forêt est magnifique dans son écrin de fleurs et de verdure et écoute le chant si spécial de la mésange huppée, du geai des chênes ou du roitelet et le martèlement du pic épeiche. Rien de tel pour passer un moment bien agréable tous les deux. Et puis ce ne sont pas les endroits discrets qui manquent ici !* »
- « *C'est que je ne souhaite pas m'attarder et puis je vous trouve bien hardi !* »
- « *Détrompe-toi sur mes réelles intentions, jeune fille.* »



Illustration de Gustave Doré de 1867.

L'homme réfléchit un instant, l'esprit troublé par tant de jeunesse, de grâce et de beauté, qu'il n'avait qu'une seule idée en tête : se jeter sur elle pour lui faire son affaire et, de ce fait, calmer

¹⁰ Tentative de manipulation qui consiste à faire passer l'autre pour une personne mauvaise en le culpabilisant et en s'attaquant à ses émotions, éventuellement pour arriver à lui faire faire quelque chose qu'il ne ferait absolument pas en temps normal (voir aussi  *Tentons d'apporter quelque lumière...* pp. 11 à 13).

les pulsions qui le tiraillaient. Mais revenu soudain à la raison, « *Il faut se montrer malin* », se dit-il, « *si tu veux réussir à l'avoir sous ton joug*¹¹ ! » Et il ajouta :

- « *Puis-je te confier un secret*¹², *Petit Chaperon noir* ? »

- « *De quel genre de secret comptez-vous m'entretenir* ? », s'étonna la jeune fille.

- « *Je me dois de t'avouer que tu es mon véritable coup de cœur* », - « *à côté de la précieuse Sabine*¹³, *de l'inaccessible Coraline*¹⁴, *de la sage et envoûtante Sophie*¹⁵, *de la désarmante Véronique*¹⁶ *et de tant d'autres encore* », songea-t-il, mais il se garda bien de le lui dire, du moins pour l'instant¹⁷ -, « *et depuis que je t'ai vue, l'été dernier, te baigner dans la rivière, je n'arrête pas de penser à toi, de jour comme de nuit. Tu es devenue ma raison d'être, ma seule raison d'exister* ! »

L'homme qui avait fait un bout de chemin en compagnie de la jeune adolescente s'arrêta soudain, faisant mine de devoir reprendre son souffle, avec pour unique espoir que, ses confidences ayant porté leur fruit, la jeune fille allait l'attendre, mais celle-ci ne se troubla

¹¹ Dans l'Antiquité romaine, pique attachée horizontalement sur deux autres plantées en terre et sous laquelle on faisait passer les vaincus en guise de soumission.

Un manipulateur tente d'imposer son pouvoir et son emprise sur la victime, en usant de la contrainte morale, de l'asservir totalement, ce qui peut parfois aller jusqu'à la destruction de soi (voir aussi  *Tentons d'apporter quelque lumière...* pp. 11 à 13).

¹² Le fait de confier un secret sur son vécu le plus intime à une personne que l'on connaît à peine peut créer chez cette dernière un trouble ou un excès d'empathie qui peut parfois amener la victime à se confier en retour, confidences dont se servira ultérieurement le manipulateur pour prendre le contrôle de sa victime.

¹³ Episode légendaire de l'histoire de Rome, *l'Enlèvement des Sabines* a été raconté en détail par Tite-Live dans son *Histoire romaine* et immortalisé par des peintres tels Nicolas Poussin (1594-1665) dans au moins deux versions dont l'une, réalisée vers 1633 - 1634, se trouve au *Metropolitan Museum* de New York et l'autre, datant des années 1637 - 1638, au Musée du Louvre à Paris, ou Peter Paul Rubens (1577 - 1640), probablement entre 1635 et 1640 (*The National Gallery* à Londres).

Peu après la fondation de Rome, *Romulus* organise des jeux équestres auxquels il invite les Sabins, les habitants du Quirinal et du Capitole, à participer, mais s'agissant d'un piège, les femmes sont alors emmenées de force par les Romains qui souhaitent les prendre pour épouses et ainsi repeupler la ville. Romulus tentera d'expliquer que ce rapt se réfère à une « noble et ancienne coutume grecque », mais seule l'intervention des Sabines, entretemps devenues romaines, parviendra à mettre un terme aux repréailles du roi sabin Titus Tatius lors de l'attaque du Palatin.

¹⁴ Du latin *cor*, *cordis* : cœur, et *linea* : fil de lin, ficelle et ligne, trait, pourrait donc signifier la ligne du cœur, bien que l'étymologie grecque reste plus plausible (*koralin* : jeune fille).

¹⁵ Du grec *sophia* : sagesse, science.

¹⁶ Serait une latinisation du nom macédonien *Berenikê* ou *Beronikê* (Bérénice) qui signifie « Qui porte la victoire ». C'est d'ailleurs le nom de la troisième épouse de Ptolémée Ier, reine de la dynastie alexandrine des Lagides (232 à 30 av. J.-C.).

Une étymologie latine lui est également parfois attribuée, le nom étant constitué de *vera* (vraie) et *icon*, *iconis* (image), suivant la tradition de sainte Véronique qui a essuyé le visage du Christ pendant sa montée au Calvaire et qui est représentée à la 6ème station du chemin de croix. Elle aurait utilisé le *voile* qui couvrait sa tête pour essuyer son visage. L'image supposée avoir été recueillie sur ce linge prit alors le nom de Sainte Face. Peut-être pouvons-nous voir ici un parallèle avec le personnage de *Narcisse* (voir note 33) qui s'éprit de lui-même en contemplant son propre reflet dans l'eau d'une fontaine et qui fut métamorphosé en la fleur qui porte son nom.

¹⁷ Déclarer à une personne que l'on a un coup de cœur pour elle mais aussi pour plusieurs autres fait partie des techniques de manipulation puisque, de cette façon, le manipulateur insinue sournoisement de la concurrence et de la jalousie dans l'esprit de sa victime, visant de ce fait à jouer avec ses sentiments et à renforcer le lien de dépendance à son égard tout en veillant à créer de l'animosité et de la distance entre les concurrentes présumées (voir aussi  *Tentons d'apporter quelque lumière...* pp. 11 à 13).

point et continua son chemin, se contentant de lui faire un petit signe amical de la main en guise d'au revoir.

Quittant le sentier précipitamment après être revenu un instant sur ses pas, Rémus s'avança alors dans les sous-bois pour aller chercher son baluchon qu'il avait pris la précaution de cacher avant la douce apparition de la jeune fille, se changea et se recoiffa à la hâte, enleva ses lunettes, les déposa dans un petit boîtier qu'il plaça délicatement au fond du sac aux côtés d'un tire-bouchon, ainsi que le peigne et ses vieux vêtements ; il recouvrit alors le tout d'un drap qui lui servirait bientôt de nappe, puis partit en quête du raccourci que son père lui avait un jour montré, il y a bien longtemps, lorsqu'ils avaient tous deux été surpris par l'orage, un ancien sentier sur lequel la végétation avait repris çà et là le dessus et qui était censé lui permettre de rattraper rapidement le Petit Chaperon noir.



Lorsqu'il parvint enfin à sa rencontre, il le salua à la façon d'un gentleman, le visage traversé par un large sourire et dévoré par une barbe de plusieurs jours. Une sensation bizarre envahit aussitôt la jeune fille, mais elle arriva à masquer assez bien sa surprise et le salua à son tour.

- « *Bonjour Romulus¹⁸* », lui dit-elle, « *heureuse d'enfin pouvoir faire ta connaissance !* »
- « *Moi aussi* », lui répondit-il, « *tu sais que je t'aime, que je t'adore !* »
- « *Oui, mais je suis sûre que tu dis cela à toutes les jeunes femmes que tu rencontres* », lui dit-elle en riant, « *tu vois, tu as déjà réussi à me rendre jalouse* ».
- « *N'aie crainte, mais viens, ne restons pas là et allons plutôt nous asseoir sous ce vénérable hêtre, près du tapis d'anémones des bois. Là, on ne risque en effet pas d'être dérangés pour notre pique-nique et peu de chance également d'être vus si quelqu'un devait malgré tout emprunter ce sentier pour traverser le bois. Et puis, tu pourras aussi composer tout à l'heure un joli bouquet de fleurs pour ta grand-mère... Cela dit, as-tu parlé de notre rendez-vous à quelqu'un ?* »
- « *Non, à personne... J'ai fait comme tu m'as dit et suis venue aussi vite que j'ai pu, bien trop contente d'enfin pouvoir te rencontrer !* »

¹⁸ La légende de Rome raconte que désirant fonder une nouvelle ville, *Rémus* et *Romulus* consultèrent les auspices à la manière étrusque : Romulus vit douze vautours survoler le Palatin et Rémus n'en aperçut que six depuis l'Aventin. Romulus traça alors au sommet du mont Palatin une enceinte creusée par une charrue pour délimiter la nouvelle ville et jura de tuer quiconque la franchirait. Rémus désobéit et pénétra à l'intérieur en se moquant de lui. C'est la raison pour laquelle Romulus le tua.

- « *Je vois que tu as apporté le fromage et le vin comme je te l'ai demandé, ! Et moi, j'ai pensé à la nappe, au tire-bouchon et à deux verres afin que nous puissions trinquer à notre bonheur maintenant si proche.* »

Sur ce, il sortit deux petits verres de sa veste en tweed qu'il déposa à même le sol, retira la nappe et le tire-bouchon de son sac et se mit à ouvrir la bouteille de rouge que venait de lui remettre le Petit Chaperon noir. Elle étendit alors la nappe blanche immaculée au pied de l'arbre majestueux et ils s'assirent tranquillement dans la position du lotus. Romulus remplit ensuite généreusement les verres et tendit le plus rempli à la jeune fille.

- « *A notre grand et véritable amour ! N'ayons pas de retenue et buvons jusqu'à plus soif !* » lui dit-il en souriant.

- « *Santé Romulus, mais l'émotion me fait rougir* », lui répondit-elle un peu gênée. « *Tout à l'heure, sur le chemin, j'ai croisé un homme qui avait ton allure et te ressemblait étrangement. Je t'avoue avoir été ébranlée. Ce n'était pas toi au moins ?* », lui demanda la jeune fille visiblement intriguée.

- « *Mais tu hallucines ma chérie... Tu prends des médicaments ? Je ne t'ai jamais vue ni croisée avant le moment que nous sommes en train de partager ensemble. Tu te trompes, je t'assure...* »¹⁹ Il ajouta cependant : « *C'était peut-être mon frère. A quoi ressemblait-il ?* »²⁰

- « *C'est pas grave mon trésor, laisse tomber, j'ai dû me méprendre, la fatigue sans doute... L'important, c'est que tu sois là...* » s'empressa-t-elle de lui répondre, espérant ne pas l'avoir blessé. « *Alors comme cela, tu travailles dans l'immobilier ?* », l'interrogea-t-elle.

- « *Disons que c'est un secteur porteur que je connais assez bien. J'investis en fait dans la brique. J'achète des appartements, les rénove et puis les loue. Cela me permet de bien gagner ma vie ; je n'ai vraiment pas à me plaindre...* »

Et, tentant d'associer l'acte à la parole, il sortit un billet de 100 euros fraîchement acquis le matin même pour le compte d'un gros dealer lors de la vente d'ecstasys et qu'il avait déposé

¹⁹ Technique de manipulation mentale, appelée *détournement cognitif* et *gas-lighting* ou *gaslighting* par les anglo-saxons, et qui consiste à faire douter la victime de sa mémoire, de ses capacités (et de sa santé) mentales, de ce qu'elle a vu ou ressenti. Le manipulateur nie ici avec un aplomb incroyable des faits qui se sont pourtant bien déroulés. Cela peut donc aller d'un simple déni par le manipulateur de moments particuliers, souvent pénibles qu'il a pu faire subir à la victime, jusqu'à une véritable mise en scène d'événements étranges, dans le but de la désorienter complètement.

Le terme *gaslighting* provient en fait d'une pièce de théâtre, *Gas Light*, et de son adaptation cinématographique, avant d'être plus largement répandu dans le domaine clinique et la littérature depuis les années 1960. Dans son livre *Le secret le mieux gardé : l'exploitation sexuelle des enfants* (Ed. Denoël-Gonthier, 1980), traduit de l'américain *The Best Kept Secret*, Florence Rush, travailleuse sociale américaine et théoricienne féministe qui fut « la première à remettre en question les théories de Freud sur les enfants vus comme des séducteurs plutôt que victimes du pouvoir des adultes », commente le vocable *gaslighting* en ces termes : « même aujourd'hui, le mot est utilisé pour décrire une tentative de détruire la perception de la réalité d'autrui » (voir aussi  *Tentons d'apporter quelque lumière...* pp. 11 à 13).

²⁰ Technique de *projection mentale* qui représente un véritable mécanisme de défense des manipulateurs, en ce sens que, refusant catégoriquement d'assumer leurs actes, ils peuvent donc dire n'importe quoi pour éviter d'en être tenus responsables. Et bien souvent, c'est la victime elle-même qui est désignée comme bouc émissaire, comme si, le fardeau étant trop lourd à porter, le manipulateur devait se débarrasser de sa culpabilité voire de sa honte inconsciente en accusant quelqu'un d'autre (voir aussi  *Tentons d'apporter quelque lumière...* pp. 11 à 13).

dans la poche intérieure de son portefeuille. Il le présenta devant les yeux éberlués de l'adolescente que l'alcool commençait déjà à étourdir.

- « *Tu es flambeur à ce que je vois, mais tu sembles avoir de la suite dans les idées et j'aime cela ! Sinon, qu'est-ce qui t'attire chez une femme ?* »

- « *J'aime qu'elle soit intelligente mais pas trop. J'aime qu'elle soit jeune et belle, qu'elle me montre qu'elle m'aime et se mette toute nue devant moi...* »

Tout en parlant, il s'était rapproché du Petit Chaperon noir et se mit à lui caresser l'entre-cuisse et à déboutonner son chemisier...

- « *Arrête s'il te plaît, je ne veux pas, arrête, je t'en supplie...* »

*« Comme avant, dans mes rêves d'enfant,
Comme avant, sur un nuage blanc,
Comme avant, allumer le soleil,
Être faiseur de pluie et faire des merveilles ! »²¹*

À chaque printemps, dans le bois, sous l'ombrage de ce hêtre centenaire sur la cime duquel des geais se rassemblent pour chanter, fleurissent désormais à côté des anémones, de très jolies et singulières tulipes noires !



²¹ Extrait de la chanson *L'Aigle noir* (voir note 8 reprise ci-dessus). Paroles complètes à découvrir notamment sur www.paroles.cc/chanson/l-aigle-noir,14766.

Emportée le 24 novembre 1997 à l'âge de 67 ans, Barbara, née Monique Serf, laissera un livre posthume autobiographique *Il était un piano noir... Mémoires interrompus* (Ed. Fayard, Paris, 1998) qui sortira en septembre 1998 et qui contient un secret sur son enfance qu'elle n'avait encore jamais révélé : afin d'échapper à la persécution des Juifs, sa famille se réfugie d'un lieu à l'autre sous de fausses identités, mais un soir à Tarbes, pour la petite fille qui n'a alors que 10 ans, l'« univers bascule dans l'horreur » lorsque son père commet l'irréparable pour la première fois. C'est là le sens caché, « psychanalytique et historique », véhiculé au travers des paroles d'un tel chef-d'œuvre qu'est *L'Aigle noir*.

Tentons d'apporter quelque lumière...

Selon les statistiques policières de criminalité (chiffres de 2014 à 2018), sur un nombre total moyen de 911.805 faits rapportés par an, ce qui n'est donc qu'un aperçu partiel des phénomènes criminels²² étudiés, puisqu'ils ne tiennent pas compte de la plus ou moins grande importance du *chiffre noir*²³, on recense²⁴ :

- 37.480 faits VIF²⁵ dans le couple, dont :
 - 20.848 faits de violence physique ;
 - 132 faits de violence sexuelle ; et
 - 16.500 faits de violence psychique ;
- 4.472 faits VIF envers des descendants, dont :
 - 3.291 faits de violence physique ;
 - 582 faits de violence sexuelle ; et
 - 599 faits de violence psychique ;
- 5.087 faits VIF envers d'autres membres de la famille, dont
 - 4.151 faits de violence physique ;
 - 66 faits de violence sexuelle ; et
 - 870 faits de violence psychique ;
- 38.919 faits de violence physique dans l'espace public, dont :
 - 1.467 faits dans les transports publics (y compris les gares) ;
 - 25.793 faits commis sur la voie publique ;
 - 1.493 faits commis dans les autres lieux publics (parcs, places, etc.) ; et
 - 10.166 faits commis dans les endroits accessibles au public (magasins, horeca, etc.) ;
- 3.932 faits de violence sexuelle dans l'espace public, dont :
 - 347 faits dans les transports publics (y compris les gares) ;
 - 1.886 faits commis sur la voie publique ;
 - 471 faits commis dans les autres lieux publics (parcs, places, etc.) ; et
 - 1.228 faits commis dans les endroits accessibles au public (magasins, horeca, etc.) ;
- 28.356 faits de violence psychique dans l'espace public, dont :

²² Aussi désignés sous le nom de *figures criminelles*, il s'agit de faits qui ne sont pas repris tels quels dans le Code pénal mais qui sont le résultat, outre de l'infraction proprement dite, d'une combinaison d'entités différentes comme l'objet, le moyen de transport utilisé, la destination du lieu (lieu où le fait a été commis) ou encore le *modus operandi* (manière dont le fait a été commis).

²³ Le *dark number*, en anglais, désigne les faits qui ne sont pas connus des services de police, mais pour lesquels le *Moniteur de sécurité*, de par l'enquête menée auprès des citoyens, tente de faire une certaine estimation. En effet, les évolutions des statistiques de criminalité reflètent non seulement la réalité d'un phénomène criminel mais également la propension des victimes à déposer plainte.

La dernière enquête du *Moniteur de sécurité* s'est déroulée auprès des citoyens belges entre mars 2018 et mai 2018 et a obtenu un taux de participation de 36,2 %, soit 168.206 réponses pour un total de 465.168 courriers envoyés (voir www.moniteurdesecurite.policefederale.be/moniteurdesecurite/2018). D'après celle-ci, « les déclarations les plus basses, et donc le plus haut taux de chiffres noirs, sont celles de l'atteinte aux mœurs (17 %) et de l'intrusion dans un ordinateur ou smartphone (14 %) ». Et s'agissant de l'atteinte aux mœurs, on notera que c'est justement dans la tranche d'âge 15-34 ans, la plus touchée par le phénomène, que l'on est le plus réticent à déposer plainte lorsqu'un tel fait se produit (entre 13 et 14 % de déclarations seulement), sans doute par peur de devoir se confier ou par crainte de représailles, ainsi qu'en raison d'un faux sentiment de culpabilité ou lorsque les faits se passent dans la sphère intrafamiliale.

²⁴ Pour les données des statistiques policières de criminalité publiées chaque trimestre pour la Belgique par la *Police fédérale – DGR/DRI/Bipol*, voir www.stat.policefederale.be/statistiquescriminalite.

²⁵ Abréviation pour *violence intrafamiliale*.

- 1.434 faits dans les transports publics (y compris les gares) ;
- 17.255 faits commis sur la voie publique ;
- 1.775 faits commis dans les autres lieux publics (parcs, places, etc.) ; et
- 7.892 faits commis dans les endroits accessibles au public (magasins, horeca, etc.);
- 213 faits relatifs à des viols collectifs ;
- 406 faits de voyeurisme par ICT²⁶ ;
- 155 faits de *grooming*²⁷ ;
- 85 faits de *cyberlopping*²⁸ ;
- 103 faits de pornographie enfantine via ICT²⁹ ;
- 8.006 faits de *cyberharcèlement*³⁰.

Au vu de ces chiffres, on notera malgré tout déjà l'importance non négligeable des faits de violence psychique (54.331 faits rapportés, soit un pourcentage de 5,96), qu'ils se soient produits dans la sphère intrafamiliale, sur la toile ou dans l'espace public, notamment les faits commis sur la voie publique ou dans le couple (menaces ou harcèlement pour l'essentiel). Toutefois, ils restent trop souvent bien difficiles à prouver ou à démontrer, hormis les cas où ils sont commis via des moyens ICT (sms, mails, etc.), et reçoivent de ce fait assez fréquemment un classement sans suite, car il s'agit généralement de la parole de l'un (la victime présumée) contre la parole de l'autre (l'auteur présumé). On constatera également un nombre très légèrement supérieur, mais néanmoins relativement faible, de procès-verbaux rédigés pour des faits de violences sexuelles commis dans les espaces publics tels que les parcs ou places publics par rapport aux faits commis dans les transports en commun et y compris les gares³¹.

S'agissant de violences psychiques, intéressons-nous maintenant plus particulièrement aux *pervers*³² *narcissiques*³³, personnalités qui plaisent au départ par leur côté charmeur ou

²⁶ Infraction à l'article 371/1 CP : observation et/ou enregistrement et/ou diffusion d'enregistrements mettant en scène la nudité ou l'intimité d'une personne sans son accord ou à son insu (moyenne annuelle effectuée pour les années 2016 à 2018).

²⁷ Infraction à l'article 377quater CP : délit qui consiste à proposer, par l'utilisation des moyens ICT, une rencontre à un mineur âgé de moins de 16 ans, afin de commettre une infraction à caractère sexuel (moyenne annuelle effectuée pour les années 2016 à 2018).

²⁸ Infraction à l'article 433bis/1 CP : délit qui consiste à entrer en communication avec des mineurs par des moyens ICT en usant de la ruse ou du leurre, en insistant sur la discrétion des échanges ou en faisant miroiter un avantage quelconque, en vue de faciliter la perpétration à son égard d'un crime ou d'un délit (moyenne annuelle effectuée pour les années 2016 à 2018).

²⁹ Infraction à l'article 383bis CP : accéder par des moyens ICT à du matériel pédopornographique (moyenne annuelle effectuée pour les années 2016 à 2018).

³⁰ Harcèlement et menaces par internet (via les réseaux sociaux, forums, chat, mails etc.) ou par téléphone.

³¹ A noter que les chiffres relatifs au 1^{er} semestre 2019 montrent néanmoins l'inverse, avec 210 faits de violence sexuelle perpétrés dans les transports en commun pour seulement 184 faits recensés dans les autres endroits publics, ce qui peut s'expliquer en partie par une « délocalisation » partielle de tels faits au fil des saisons, mais d'autres facteurs peuvent évidemment jouer. On notera par contre une certaine stabilité des chiffres relatifs au *cyberharcèlement*, avec 3781 nouveaux faits toujours pour ce 1^{er} semestre 2019.

³² Du latin *perversus* (de *per* et de *versus* tourné) qui désigne celui qui inverse, renverse ou retourne. *Le Petit Robert* définit le pervers comme une « personne qui présente une déviation des instincts élémentaires, qui accomplit des actes immoraux, antisociaux ».

³³ Dans la mythologie grecque, *Narcisse* est un chasseur originaire de Béotie, issu des amours de la nymphe Liriope et du dieu fleuve Céphise. Mais c'est dans le *Livre III des Métamorphoses d'Ovide* très largement inspirées d'auteurs grecs que l'histoire la plus détaillée de la vie de Narcisse nous est rapportée. C'est ainsi que l'on

flatteur, mais qui sont vite capables de faire subir à leurs victimes les pires sévices psychologiques. La stratégie mise en place consiste à faire entrer leurs victimes dans une spirale infernale de culpabilisation et de dévalorisation, voire d'humiliation, et de justement leur faire croire, en niant avec le plus grand aplomb leur moindre responsabilité, que le problème vient d'elles et de leur propre fonctionnement et qu'il n'y a dès lors, selon eux, pas le moindre abus psychologique avéré.

Selon Bernard Milicamps³⁴, psychologue et psychothérapeute, « *stratège de la manipulation*, le pervers narcissique veut une *emprise totale et infinie sur l'autre, quitte à le détruire* » Et d'ajouter, « *c'est un vrai tortionnaire affectif (...)* Rien à voir avec des petites manipulations que nous avons tous, un jour, essayé d'exercer sur nos proches ; rien à voir non plus avec les disputes de couples où les mots dépassent la pensée et blessent. Non, le pervers narcissique fait mal... très mal ! »

C'est au psychanalyste Paul-Claude Racamier, qui, dirigeant une institution pour psychotiques, a pu observer que certains schizophrènes passaient d'états délirants à une personnalité où prédominaient les mécanismes narcissiques et pervers, que l'on doit, dès 1980, la première synthèse théorique de la perversion narcissique où il lui donne une description clinique avant de l'aborder sur le plan métapsychologique. Pour le pervers narcissique dominant « le besoin, la capacité et le plaisir de *se mettre à l'abri des conflits internes* et en particulier du deuil en *se faisant valoir au détriment d'un objet manipulé comme un ustensile et un faire-valoir* ». Ou encore, « il n'y a rien à attendre de la fréquentation des pervers narcissiques, on peut seulement *espérer s'en sortir indemne*. »³⁵

La capacité d'aimer l'autre est déficiente chez les pervers narcissiques, et comme le souligne Alberto Eiguer, « ils sont *émotionnellement froids, anesthésiés à la souffrance* ». Il ajoute que le Moi grandiose cache un « sentiment d'infériorité et de dépendance excessive vis-à-vis de l'*admiration* et des *approbations extérieures* ». ³⁶

Le pervers narcissique va de manière intuitive *repérer les failles chez l'autre* et va lentement, pas à pas, *assujettir et asservir cet autre de manière insidieuse et avec une habileté remarquable*. En une certaine manière, il « comble ses failles narcissiques du narcissisme de

apprend qu'un jour, après une rude journée de chasse, Narcisse aperçoit son propre reflet alors qu'il s'abreuve à une source, et en tombe profondément amoureux.

Le *narcissique* a ainsi un grand besoin d'être admiré et s'attend à être reconnu comme supérieur.

La personnalité du *pervers narcissique* (2 à 3 % de la population) désigne dès lors, en psychopathologie, une personnalité marquée à la fois par un narcissisme exacerbé et des traits de perversion.

Le manuel de psychiatrie *DSM-5* décrit le profil du trouble de personnalité narcissique selon huit critères différents, à savoir : 1. Sens grandiose de sa propre importance. 2. Absorbé par des fantaisies de succès illimité, de pouvoir, de splendeur, de beauté et d'amour idéal. 3. Sentiment d'être spécial, de n'être admis ou compris que par des institutions ou des gens spéciaux. 4. Besoin excessif d'être admiré. Tout lui est dû. 5. Exploite les gens pour arriver à ses fins. 6. Manque d'empathie, ne peut reconnaître les émotions et les sentiments d'autrui. 7. Envie les autres, et croit que les autres l'envient. 8. Arrogant, hautain (mépris).

³⁴ Bernard Milicamps, *Traiter la Manipulation et la Perversion narcissique avec l'aide d'un psychologue à Namur*, in www.bernardmilicamps.be/domaines-intervention-therapies-psychologue-agree-sexologue-namur/traiter-manipulation-perversion-narcissique.

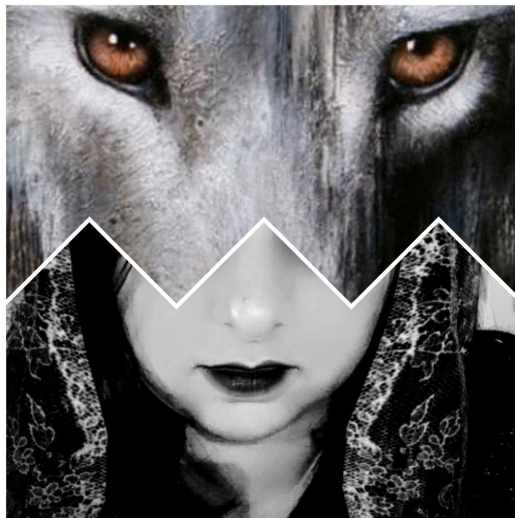
³⁵ P.-C. Racamier, *Cortège conceptuel*, Ed. Apsygée, Paris, 1993.

³⁶ A. Eiguer, *Le pervers narcissique et son complice*, Ed. Dunod, Paris, 2012.

l'autre », de sorte qu'il engendre chez ce dernier une perte de confiance et une totale dépendance envers lui-même.³⁷

Pour Marie-France Hirigoyen, psychiatre, psychanalyste et psychothérapeute, « les pervers narcissiques culpabilisent à outrance leur proie, ne supportent pas d'avoir tort, sont *incapables de discussions ouvertes et constructives* ; ils bafouent ouvertement leur victime, n'hésitant pas à la dénigrer, à l'*insulter* autant que possible sans témoins, sinon ils s'y prennent avec subtilité, par allusions, tout aussi destructrices, mais invisibles aux regards non avertis. » Et d'ajouter, « comme les vampires, le Narcisse vide a besoin de *se nourrir de la substance de l'autre*. Quand il n'y a pas la vie, il faut tenter de se l'approprier ou, si c'est impossible, la détruire pour qu'il n'y ait de vie nulle part ». ³⁸

Dès lors que la dangerosité de cette personnalité manipulatrice n'est plus à démontrer, il semble primordial de s'en préserver, de sorte que pour vivre heureux et en harmonie avec ceux que l'on aime, il peut parfois s'avérer nécessaire de se libérer des mauvaises influences énergétiques qui nous entourent et des relations toxiques qui nous vampirisent, de mettre un terme à certains liens, de s'affranchir de telles relations néfastes, pour nous permettre d'aller de l'avant et de nous épanouir pleinement !



³⁷ E. Gallard, *Pervers, perversion et perversité*, in www.lareponsesedupsy.info/Perversion.

³⁸ M.-F. Hirigoyen, *Le harcèlement moral, la violence perverse au quotidien*, Ed. Syros, Paris, 1998.

Pour conclure...

Soyons vigilants aux différents signes de manipulation, surtout lorsque l'on sent qu'une *malaise* s'installe. Evitons aussi de faire trop vite confiance à l'autre et de nous dévoiler trop rapidement, surtout vis-à-vis de personnes que nous ne connaissons que trop superficiellement.

Cela vaut davantage pour nos jeunes qui chattent avec des personnes qu'elles ne connaissent pas et qui partagent trop facilement des informations personnelles ou intimes. C'est notamment le cas lorsque, profitant d'un *faux sentiment de sécurité*, l'interlocuteur leur demande, par l'intermédiaire de la webcam, de s'essayer à des poses suggestives, voire érotiques, et qu'il reçoit alors l'opportunité de les photographier ou de les filmer à leur insu. Il arrive alors fréquemment que ces enregistrements soient publiés et mis en ligne, donnant lieu parfois, lorsqu'il s'agit de mineurs, à de véritables supports pédopornographiques.

Apprenons également à bien gérer nos *empreintes numériques* que nous laissons derrière nous sur la toile, comme un message sur Facebook, une image postée sur Instagram, une vidéo sur YouTube ou une page que l'on consulte sur le web, ou encore un simple like.

Parfois sur certains forums ou groupes de discussion, on poste des messages pour apprendre à mieux vous connaître, de façon assez directe comme :

- « Afin de mieux savoir qui fait quoi, dites-nous quel est votre métier. Des fois que l'on aurait besoin... » ; ou
- « A quel âge avez-vous été parent, et combien d'enfants avez-vous, euh fille... garçon ? » ;
- « En amour, vous êtes plutôt : 1. Jaloux, 2. Possessif, 3. Calme, 4. Attentionné, 5. Compréhensif ? » ;
- « Coucou, venez on va jouer un peu. Le principe du jeu est simple, tu écris juste « Je participe » et un membre te donnera un numéro correspondant à une question à laquelle tu répondras... 01 Tu es célibataire depuis quand ? 02 Ta taille ? 03 Es-tu toujours amoureux(se) de ton ex ?, 04 Ton pire défaut ? 05 Quel film t'a fait pleurer ? » et caetera.

L'approche peut également être indirecte et sans doute plus insidieuse, telle que :

- « On va voir quelle est la catégorie d'âge dominant dans le groupe : A) 18-25 ans, B) 25-30 ans » et ainsi de suite ; ou
- « Quel fruit es-tu ? 1. Capricorne, cerise : tout le monde t'aime, 2. Verseau, pastèque : l'été est la saison, 3. Poisson, figue : tu es cool », et ainsi de suite..., ou encore,
- « Si tu devais être identifié à un personnage de BD, devrait-il être expansif ou introverti, impulsif ou réfléchi, autoritaire ou soumis ? »

Rien de dramatique en soi, mais il faut juste savoir que les empreintes existent et qu'elles peuvent permettre à une personne mal intentionnée de vous pister pour apprendre à mieux vous connaître dans le but de tenter de vous apprivoiser...

A noter qu'autant que l'empreinte numérique, l'instantanéité de l'information communiquée, lorsqu'elle renseigne sur l'état d'esprit et donc sur une probable fragilité d'une personne, peut directement être mise à profit et servir de prétexte au manipulateur pour se rapprocher de sa victime ou de sa proie, notamment lorsqu'il est tout bonnement demandé :



Enfin, parfois, eux aussi peuvent laisser des *indices*, mais... :

- « Comme tu as de grandes oreilles, grand-mère !
- C'est pour mieux t'entendre.
- Comme tu as de gros yeux, grand-mère !
- C'est pour mieux te voir, répondit-elle.
- Comme tu as de grandes mains !
- C'est pour mieux te prendre, répondit-elle.
- Oh ! grand-mère, quelle grande bouche et quelles terribles dents tu as !
- C'est pour mieux te manger, dit le loup, qui fit un bond hors du lit et avala le pauvre Petit Chaperon »³⁹...



Illustration de Gustave Doré.

³⁹ Extrait du *Petit Chaperon rouge*, par les frères Jacob et Wilhelm Grimm (voir le texte intégral sur www.biblio-jeunesse.over-blog.com/2018/03/le-petit-chaperon-rouge-des-freres-grimm.html).

Table des matières

 Préambule	2
 Le Petit Chaperon noir	3
 Tentons d'apporter quelque lumière... ..	10
 Pour conclure.....	14